ECHECS « LES ÉCHECS POUR REUSSIR » À MI-PARCOURS PAR STÉPHANE ESCAFRE

Six fois plus de licenciés

A mi-parcours du dossier ambitieux de la ligue, « les échecs pour réussir », qui doit la mener à 6 000 licenciés en 2013. Stéphane Escafre, chef de projet, dresse le bilan de son action alors qu'il quitte l'île.

Début 2010, alors qu'il faisait un premier point sur le tout nouveau projet de développement de la ligue, « les échecs pour réussir », Charles Roblet, le président, parlait d'un « objectif ambitieux » (voir Quotidien du 3 février 2010), celui de toucher « 6 000 jeunes d'ici deux ans ».

Après deux ans de travail sur le terrain, le pari est en bonne voie de réussite, puisque « plus de 4 000 jeunes ont déjà appris à jouer aux échecs ».

Point d'étape en forme de bilan avec Stéphane Escafre, le chef de projet, qui vient de quitter l'île.

– Stéphane Escafre, où en est le projet de la ligue, « les échecs pour réussir » ?

– Juste un retour sur ce qui s'est passé en juin pour vous donner une idée de l'ampleur de ce projet et de son parcours : 2 150 jeunes joueurs ont disputé une dizaine de tournois scolaires en forme de bouquet final du travail effectué toute l'année.

A Saint-Paul et à Saint-Denis par exemple, nous avons dû organiser deux finales avec les 40 meilleurs scolaires, après avoir touché cette année respectivement 1 200 et 468 dans ces deux villes.

D'autres tournois ont fait le plein, au Tampon, une de nos places fortes, avec 156 finalistes, à Saint-Pierre où ils étaient 98, à Quartier-Français où 62 joueurs sont venus, alors qu'il n'y avait pas d'échecs à Sainte-Suzanne il y a un an.

On peut aussi citer Plateau-Goyaves (Saint-Louis), les Deux-Canons (Saint-Denis), L'Etang-Salé, etc., où nous sommes implantés.

Stéphane Escafre avec un marmaille sous les yeux des parents, lors du tournoi final de Saint-Denis. (Photo PYV.)

2 000 Saint-Paulois

– Ces tournois ne sont donc que la partie visible d'un formidable travail de fond mené depuis deux ans par la ligue ?

– La ligue réunionnaise a multiplié dans cette période son nombre de licenciés par six. Avec 2 300 licenciés contre 400 il y a deux saisons, les échecs se sont hissés à la 12e place des ligues sportives de l'île. Ce n'est pas un hasard.

Trois postes de salariés à temps plein ont été créés, et une dizaine de vacataires interviennent dans les écoles, les Case, les centres de loisirs, etc. sur toute l'île, là où nous avons passé des conventions avec les institutions.

J'ai été recruté comme chef de projet suite à l'élection de Charles Roblet à la présidence de la ligue et à la mise en place de la nouvelle politique de développement, qui a radicalement changé.

– Vous connaissiez La Réunion et sa ligue avant de venir ?

– Oui. Je connaissais l'île pour avoir arbitré à la demande de l'ancien président, Jean-Marie Barré, l'Open international, alors que je dirigeais la commission nationale des arbitres. Je suis revenu pour co-animer une formation de dirigeants.

Avec la ligue, nous avons alors mis en place un plan sur quatre ans, tourné vers les jeunes des écoles primaires. J'ai alors quitté en 2009 la Corse où je vivais pour une autre île. C'est Olivier Letréguilly qui m'a convaincu d'accepter ce poste.

Je me suis largement inspiré de ce qui se faisait à l'époque en Corse (80 % des élèves de CM2 suivaient un enseignement des échecs), qui comptait 4 000 licenciés, ainsi que des actions menées sur la Côte d'Azur.

Avec les dirigeants réunionnais, nous avons transposé ce modèle aux spécificités locales. Les écoles et le développement de la masse des joueurs étaient les deux points forts du projet.

La ligue n'a pas en effet cantonné son travail qu'au plan scolaire. Ainsi, deux nouveaux clubs ont vu le jour : Saint-Benoît (avec 50 adhérents) et Saint-Pierre (avec 90 adhérents). Nos trois premiers clubs font maintenant partie du top 10 national en nombre de licenciés.

– Vous évoquez des conventions passées avec les institutions. On imagine que ce travail n'a pu se faire sans de solides relais sur le terrain ?

– Le rectorat a été la première institution à nous soutenir : les échecs aident l'enfant à se concentrer, à structurer sa pensée, à se poser. C'est aussi une école de la citoyenneté, et notre activité permet de développer des compétences transversales.

Comme le projet « Les échecs pour réussir » était axé sur le jeune public du primaire, nous avons aussi démarché les mairies. Les deux plus réactives ont été Saint-Paul (par le biais du pôle Vie locale, et les chefs de projet du contrat urbain de cohésion sociale) et Saint-Denis (et sa direction du projet éducatif global).

A Saint-Denis, nous avons commencé avec 17 écoles à la pause de midi. Aujourd'hui, 26 écoles bénéficient du projet. Et 10 supplémentaires devraient s'ajouter à la rentrée.

A Saint-Paul, 2 000 jeunes apprennent à jouer chaque année, une mise en place dont je suis particulièrement fier.

Le tournoi des jeunes du Tampon est le plus ancien. (Photo Jean-Claude Feing)

Le soutien des enseignants

– On imagine toutefois que cela n'a pas été si simple et si rapide ?

– (rires) Oui, en effet. J'ai passé mes journées sous des piles de dossiers, afin de trouver des financements. J'ai assisté à des réunions interminables, et nous avons dû répéter les mêmes arguments des dizaines de fois à des dizaines d'interlocuteurs institutionnels. Au fil des mois, je voyais d'autres associations baisser les bras, tant cela ressemblait à une course de fond.

J'ai travaillé avec les inspecteurs de l'Education nationale avec qui il a fallu parfois négocier âprement. Par exemple, des actions dans les collèges existaient, mais elles manquaient de cohésion. A Quartier-Français, Madame Bonnet, qui coordonne l'action, a déjà intégré les échecs à l'enseignement des mathématiques.

Quand les choses se sont débloquées, je me suis d'abord appuyé sur des animateurs locaux de grande qualité, comme Donald Semanélé et Christian Lapierre. Mais il a fallu aussi trouver des animateurs et les former. J'ai eu la chance de rencontrer des gens très motivés, comme Philippe Dalleau à Saint-Denis, qui se donne à fond pour les marmailles, bien au-delà de ce qu'on lui demande.

– Heureusement, vous n'étiez pas tout seul ?

– Le président de la Ligue, Charles Roblet a joué son rôle à fond. Je tiens à saluer son dévouement, et ses efforts pour mettre en place des actions partout dans l'île, sans laisser personne de côté.

J'ai remarqué d'ailleurs que les plus faciles à convaincre ont été les enseignants et les directeurs d'écoles, car la demande était énorme ! Je suis formateur d'animateurs, diplômé de la fédération française, et cela m'a permis de structurer les cours d'échecs, et de les intégrer aux projets d'école. Le sérieux de nos interventions a été salué par 100 % des enseignants !

A propos d'aide, j'ai obtenu de la fondation « L'Echiquier de la réussite » un don de 2 000 jeux d'échecs et de 150 échiquiers muraux pour les classes des quartiers défavorisés

– Alors que vous êtes à mi-parcours de ce projet sur quatre ans, vous avez décidé de partir. Pourquoi ?

– C'est avec beaucoup de regrets que je quitte La Réunion, mais ma compagne doit aller à Marseille, pour des raisons professionnelles, et je la suis. Je reviendrai en octobre pour arbitrer l'Open international, et je reste en contact avec les dirigeants locaux.

Mais je ne me fais pas de souci, tant qu'il y aura un salarié à temps plein pour monter les dossiers, être réactif, assister aux rendez-vous, mettre en place des actions, et épauler des bénévoles. Il est important de maintenir cet équilibre entre les salariés et les bénévoles. Ce n'est pas l'homme qui est important, c'est la fonction.

– Un conseil éventuellement à votre successeur (voir Gros plan) ?

– J'ai tenté durant ma mission de maintenir un état d'esprit basé sur la solidarité et je crois qu'il faut le maintenir.

Par ailleurs, les clubs de Saint-Denis, Le Tampon, Saint-Paul et L'Etang-Salé ont déjà de l'expérience et les bases sont solides. Il faudra donc aider en priorité et soutenir les actions naissantes à Saint-Pierre et Sainte-Suzanne. Ils ont assurément besoin de plus d'attention que les autres.

Entretien :
Pierre-Yves VERSINI

GROS PLAN

LOUISE ROOS À LA BARRE. Pour succéder à Stéphane Escafre, la ligue réunionnaise d'échecs a désigné Louise Roos, 26 ans, qui arrive début août dans l'île. « Elle vient de Strasbourg où la famille Roos est connue depuis deux générations pour le développement et la popularisation des échecs », commente le président de la ligue, Charles Roblet.

BILLARD 8 POOL DE CŒUR

Début en fanfare

L'association 8 pool de cœur organise ce week-end à Champ-Fleuri son premier grand rendez-vous.

Alors que les relations semblent désormais normalisées entre la ligue réunionnaise et l'association BlackBall (ex-Arébas), au point que cette dernière est en sommeil cette saison, une nouvelle « concurrence » a vu le jour.

L'association 8 pool de cœur, présidée par Allan Kerbrat, et dont le vice-président n'est autre que Gianni Gobalsing, ancien président de la ligue écarté par l'assemblée générale l'an dernier, fait une entrée en force en organisant ce week-end à Saint-Denis un grand tournoi.

Sous l'égide de l'Afébas

Cette nouvelle association n'est pas l'émanation de l'ancienne BlackBall, mais, bien que ses dirigeants s'en défendent, elle vient bien « concurrencer » sur son terrain la LRB, représentante locale de la fédération française.

« Notre association, explique Allan Kerbrat, n'est que la dernière émanation de l'Afébas (Association française des exploitants de billard anglais superleague). C'est un regroupement de professionnels exploitants qui a décidé de s'unir afin de mettre en place un championnat en adéquation avec les demandes des joueurs. »

Le président de l'Afébas Réunion, qui affirme réunir derrière lui « un groupe de passionnés », promet pour attirer les joueurs, comme l'Arébas et la BlackBall en leur temps, « le développement et la promotion du billard anglais par la mise en place d'un championnat par équipe et individuel, la création d'échanges dans la zone (Grand régional de l'océan Indien, inter-îles) et des participations à des tournois nationaux (coupe Afébas, trophée des champions, Grand national de Rennes), etc.

Allan Kerbrat (à g.) et Gianni Gobalsing.

Pour lancer ses actions, 8 pool de cœur propose ce week-end au gymnase de Champ-Fleuri un tournoi général (qui débute samedi) et deux tournois ouverts aux juniors et aux féminines (dimanche), plus un challenge inter-îles (samedi) opposant des joueurs locaux à des joueurs de l'île Maurice et de Madagascar.

La barre est placée haute. Mais c'est sur sa capacité à séduire sur la durée, des joueurs déjà échaudés ces dernières saisons, qu'on jugera de la pertinence de cette nouvelle structure.

PYV.

Faites vos Jeux

Poker

Le RipWest devant

149 joueurs licenciés des 5 clubs de l'île ont disputé le 14 juillet dans l'Ouest le 2e tournoi interclubs (entièrement gratuit) organisé par la fédération réunionnaise de poker (FRP). Le RipWest (Réunion island poker Ouest) a remporté ce tournoi interclubs devant l'ARP (Association réunionnaise de poker). Individuellement, le Dionysien Yannick Angignard **(notre photo, avec le président du RipWest Terence Bertault et les autres lauréats)** s'est imposé devant Henry Dugain (Nord) et Arnaud Bessard (RipSud). Laurence Chantreux (Ripwest), 6e, est première féminine.

Tous les détails, mais aussi des infos sur les prochains tournois, notamment l'Open de Saint-Gilles en octobre, pour lequel les trois premiers de l'interclubs se sont qualifiés et l'Open du Casino de Saint-Gilles de novembre sur www. runit2. com (Run it twice) ou encore le Flamingo à Maurice du 11 au 14 août (sur flamingobiglittletournament. com).

Tarot

Papi gagne

Vincent Rébéca conserve la tête du challenge du CTP après le 8e tournoi remporté par Lionel Papi. Samedi, tournoi de l'AATS au Colibri (Saint-Pierre).

CTP : 1. Lionel papi 2170 pts, 2. Jean-Piere Festin 1878 pts, 3. Raymond Napocke 1618 pts, 4. Luc Lenoble 986 pts, 5. Philippe Chavriacouty 984 pts, 6. François Venner 979 pts, 7. Benoît Rébéca 471 pts, etc. (26 joueurs)

Challenge (8/12): 1. Vincent Rébéca 366 pts, 2. rené Roques 346 pts, 3. Daniel Séry 342 pts, 4. Luc Lenoble 337 pts, 5. Jean-Pierre Festin 329 pts, 6. Jean-René Law Tho 328 pts, 7. Bertrand Jard 278 pts, 8. Jean-Yves Francou 278 pts, etc.

Dominos

Coupe du Double VI

Les quarts de finale de la coupe du Double VI ont lieu dimanche avec au programme : Le Gouffre-Papangue, Cigogne-Coqs, Grands-Bois-Cardinal et ACSL-ASCRDP. Les trois derniers matches en retard de la phase aller auront lieu le 31 juillet : Le Gouffre-CDCSM, Cigogne-ACSL et ASCRDP-Coqs. La première journée de la phase retour aura lieu le le 7 août (10e journée). Enfin, le comité régional se réunira le 6 août à Saint-Louis.